

Sur la face externe du corps du maxillaire inférieur, à la hauteur du rebord alvéolaire, au-devant du bord antérieur du masséter, la peau amincie, violacée, est soulevée par une tuméfaction allongée dans le sens horizontal, longue de 2 cm. 1/2, haute de 2 cm., adhérente à la profondeur, fluctuante.

Les dents ne présentent pas de carie, mais l'enfant en a changé plusieurs ces temps derniers. Elle est, du reste, sujette à des amygdalites.

L'aspect général est lymphatique, malgré un certain degré d'embonpoint.

Le diagnostic ne faisait pas de doute: adénites tuberculeuses anciennes, sterno-mastoidiennes et sous-maxillaires; adénite génienne récente de même nature.

Le traitement général consista en huile de foie de morue, phosphate de chaux, sirop d'iode de fer, frictions alcooliques, grand air.

Comme traitement local des ponctions évacuatrices, suivies d'injections de naphthol camphré, répétées à plusieurs reprises, n'empêchèrent pas l'envahissement cutané de progresser et une fistule de se déclarer.

J'incisai alors largement, je détruisis à la curette tous les tissus fongueux de la coque ganglionnaire. La cicatrisation se fit complète au bout de cinq semaines.

La glande sous-maxillaire s'améliora sous l'influence du traitement général qui fut continué depuis lors, et six mois plus tard, elle avait diminué de près de moitié. Actuellement, l'état général est bon; il n'y a eu aucune récurrence.

---

Les traités contemporains de pathologie sont muets sur les adénites géniennes, aussi bien du reste que ceux d'anatomie sur la présence des ganglions qui peuvent leur donner naissance. Et cependant, ceux-ci n'avaient point échappé à la perspicacité d'observateurs antérieurs.

Mascagni, dans son ouvrage: "*Vasorum lymphaticorum corporis humani*" (1787), avait parfaitement figuré et décrit les "glandes contre le maxillaire inférieur situées entre le muscle masséter et le déprimeur de l'angle de la bouche (triangulaire), qui reçoivent les lymphatiques provenant des joues, du front,